

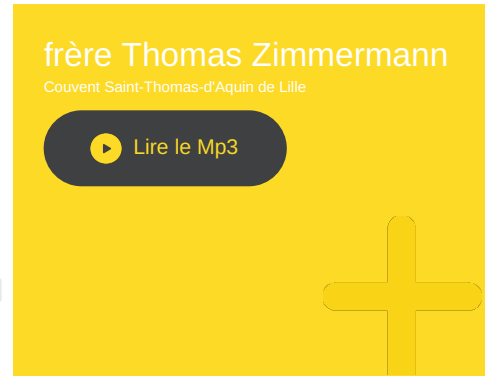


Étonnantes consonances



Je disais : Au milieu de mes jours, je m'en vais ;
j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes
années.

Livre d'Isaïe 38, 10



Les consonnes de la grâce résonnent toujours dans la lignée du roi David, héritière d'une promesse d'éternité. Encore faut-il qu'elle traverse le temps, qu'elle garde le rythme. L'enthousiasme exubérant de celui qui dansait devant l'arche devient quelques générations plus tard l'histoire d'un descendant royal, Ézékias, qui a la mort dans l'âme : « Je disais au milieu de mes jours je m'en vais ; j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes années ».* Et pourtant, il chante un cantique qui résonne le mardi matin, à l'office des Laudes : « Comme l'hirondelle je crie, je gémiss comme la colombe ».**

Ézékias signifie : « Le Seigneur fortifie. » Prophétie tout à propos, car on ne compte plus les emballements momentanés, les enthousiasmes d'un instant. Dans le cœur de ce descendant de David, le souffle qui parcourt le Livre des louanges se mêle à l'homme qui sait trop bien que son souffle s'en va et retourne à la terre. Mais les morts ne louent pas le Seigneur. Alors Ézékias combat en chantant. Il mêle ses lettres à l'Esprit, son soupir au souffle de vie : « Tu me tires du néant de l'abîme [...] le vivant, le vivant lui te rend grâce comme moi aujourd'hui ».**

Consonances étonnantes entre les gémississements de la colombe et les soupirs royaux... « Seigneur, viens me sauver ! Et nous jouerons sur nos cithares... ».** Hosanna, c'est-à-dire « viens sauver », qui monte des profondeurs, « et moi qui ne cesse d'espérer, j'ajoute encore à ta louange ».**

* Is 38, 10

** Is 38, 14

*** Is 38, 17-19

**** Is 38, 20

***** Ps 70, 14

Illustration : David jouant devant l'arche - Antoine Dieu